

CRÉE PAR LA
COMPAGNIE
À L'ENDROIT
COMME
À L'ENVERS



Ce grand besoin de respirer

écriture et mise en scène
ERIKA **GUILLOUZOUIC**

*«Une maladie devenue désespérée
Se traite par un remède désespéré
Ou pas du tout.»
Hamlet, Shakespeare*

RÉSUMÉ

Ce grand besoin de respirer, c'est l'histoire d'une fratrie qui se réunit. L'action se passe chez Claire, l'aînée, et Fabrice, son mari. Tout est bien préparé, en ordre, et rien ne se passe comme prévu.

Une annonce, un drame à venir et l'enfance ressurgit. Entre les réactions imprévues, les portes qui claquent, les malaises et les rires, chacun est amené à reconsidérer sa propre vie à travers l'autre qui est un peu soi.

Avec *Il aurait fallu demander au soleil de ne pas se lever*, ma dernière pièce écrite, j'ai entamé une recherche sur la famille. L'histoire commence par le départ de la Mère. Le Père, en fauteuil roulant, se retrouve seul avec le Fils. La pièce interroge les premiers instants qui suivent ce départ.

À quel moment précis commençons-nous à nous interroger sur notre existence et à l'inéluctable des relations avec ceux qui sont du même sang? Quel événement ou non-événement provoque la prise de conscience et peut nous amener à reconsidérer notre propre vie?

Je souhaite à présent explorer ces questions à travers d'autres figures familiales, les frères et soeurs.

Qu'est-ce qu'une fratrie à l'âge adulte? Quand nous ne vivons plus sous le même toit, dans la même ville, quels liens continuent d'exister? Quand rien, dans notre vie quotidienne ne nous ramène à nos frères et soeurs, quelle place ont-ils ou quelle place leur donnons-nous dans nos vies? En quoi sont-ils nous, en quoi notre vie les affectent encore sans qu'ils le décident?

Ce *grand besoin de respirer* aborde les fondements de la famille, son fonctionnement et ses dysfonctionnements, cet instant où tout bascule, jusqu'à provoquer l'éclatement, où chacun est amené à se redéfinir par rapport à soi et par rapport à l'autre.

« *La maladie est le côté nocturne de la vie, une citoyenneté plus coûteuse. Chacun détient à la naissance deux citoyennetés, l'une du royaume*

de la santé, l'autre de la maladie. Bien que nous préférions tous n'utiliser que le bon passeport, chacun de nous est obligé, tôt ou tard, au moins un temps, de nous identifier comme citoyen de l'autre endroit. »

La maladie comme métaphore, Susan Sontag.

A un âge de projection et de construction, comment appréhender l'ombre de la mort qui s'est jetée dans le corps d'un être fait de la même chair? A travers Claire, porteuse de mauvaises nouvelles et porteuse de mort, nous suivons les réactions de ses frères et soeurs et les interactions qui en découlent.

Aborder le thème de la maladie mortelle par la fratrie permet de toucher une intimité de l'autre, intimité partagée pendant l'enfance et oubliée à l'âge adulte.

Le cancer, et c'est là une de ses forces redoutables, fait son ascension dans le corps, s'insinue dans l'esprit de chacun et gangrène aussi les relations.

La maladie est vue comme un révélateur du destin et de notre impuissance face à son injustice mais aussi de la force du lien de la fratrie. Que faire quand, en pleine vie, la mort rattrape l'un d'entre nous? Qu'est-ce que cela change? Que devient ce nous? Que devient chacun?

De ces personnages qui se cherchent et s'interpellent, entre tragédie et dérision, entre souffrance et espoir, je souhaite toucher l'humain et mettre en lumière certaines de ses contradictions.

LACOMPAGNIE

À l'Endroit comme à l'Envers est née sous l'impulsion d'Érika Guillouzouic. La compagnie est constituée d'artistes ayant la même nécessité d'interroger ce qui nous entoure et nous constitue, tout en oeuvrant pour une liberté quant à la création et la production d'oeuvres artistiques.

Le théâtre est alors un lieu d'expérimentation qui prend forme dans l'élaboration d'un geste artistique et esthétique, propre à la compagnie.

Ce grand besoin de respirer est la première création de la compagnie. Elle aborde les répercussions de la maladie dans le cadre de l'intimité familiale et plus particulièrement celui de la fratrie.

À travers nos propositions artistiques, nous souhaitons tisser un lien avec le spectateur, l'amener à la réflexion, à le sensibiliser sur sa propre existence, faire écho à sa vie intérieure, réelle ou imaginée.

L'ÉCRITURE, LE THÉÂTRE ET L'UNIVERS MÉDICAL

La maladie est un sujet récurrent dans mon écriture. Un personnage au moins, dans chacun de mes textes, est touché par elle ou a subi un accident qui l'amène à un handicap. Tout en est alors bouleversé jusqu'au moindre détail de la vie quotidienne...

Je me suis surprise par cet intérêt. D'où vient-il? De l'écoute de discussions d'amis travaillant dans le milieu hospitalier? De la proximité entre mon lieu d'habitat avec des hôpitaux? De mon vécu? C'est sans doute tout cela, bien sûr, mais aussi d'un sentiment de crainte. Celle d'être soi-même atteint par une maladie, par un accident... Celle qu'une personne aimante le soit et la réalité des mots qui en découlent... Devoir s'y confronter.

Un parallèle évident se fait entre les tragédies grecques et la maladie dans notre société moderne, un lien de Fatalité. Tel un mauvais coup du destin où, véritablement, nous ne savons plus à quel saint se vouer, où même le corps médical, toujours en recherche, ne peut répondre à toutes nos questions.

« Oui, trop florissante, la santé inquiète car la maladie, sa voisine, toujours s'apprête à la jeter à bas... la prospérité triomphante heurte soudain un écueil invisible. »

Le Choeur, Agamemnon, Eschyle.

Que ce soit dans la sphère privée ou publique, la maladie n'est pas un sujet facile à aborder. Il est même, parfois, tabou. De part mon mode d'expression, l'écriture théâtrale, mon questionnement s'adresse au spectateur et tend à trouver un écho chez lui. Dans ce mouvement nous souhaitons nous adresser à tous, sans distinction, ni d'âge, ni de niveau social, permettant ainsi, à chacun, de se sentir concerné.

J'ai imaginé une création en plusieurs étapes:

- Le premier temps de travail s'est fait à la table: lecture de scènes que j'ai écrites, échanges de points de vue sur les enjeux et mise en commun de nos réflexions.
- Dans un second temps, il s'agit d'avantage de recherche à partir d'improvisations pour explorer l'écriture de plateau et le storytelling.
- Le troisième temps est consacré à la réécriture stylistique afin de fuseler la forme jaillie de l'expérimentation.

C'est en partant des situations, de la multiplicité des voix et de leurs résonances que nous ferons entendre la confusion et la complexité des rapports, les difficultés de communications entre ces personnages du quotidien qui nous ressemblent.

L'écriture alterne entre des scènes hyper-réalistes, des dialogues parfois lapidaires, parfois débordants puis respire à travers des monologues, qui sont comme des temps en suspend, une accalmie nécessaire.

La parole, à l'image de la pièce et des personnages, est en contradiction. Tout s'emmêle, et s'entre-choque avec violence et douceur. La poésie et l'humour émergent d'une dure réalité.

Par l'écriture et le jeu nous essaierons de toucher à la beauté de ces personnes, perdues et qui se cherchent à travers l'autre.

EXTRAIT

C'était le matin. Je n'ai pas regardé ma montre, à mon poignet, rien. Mes yeux se sont détournés. A l'horloge du four, 7H43. A 7h43. En robe de chambre. Assis. Le bol de café sur la table, un sucre dedans, les tartines à côté, tout était prêt. Prêt à être bu. Prêt à être mangé.

Je l'avais entendue gigoter et remuer pendant la nuit. Se lever, revenir, repartir, la chasse d'eau, le robinet, la porte du frigo s'ouvrir puis se fermer. De la musique aussi au fond, doucement.

Au matin des cernes comme jamais.

7h43.

C'était dit.

Comment réagir ? Que dire ? Que faire ? Et l'attente de l'autre _

Aujourd'hui, on me demande toujours : « Comment va-t-elle ? » « Elle tient le coup ? » « Et les enfants ? » « Oh ça ne doit pas être facile pour eux. » Sûr que ça ne l'est pas. Pour personne.

Personne ne demande jamais _ rarement _ ce que c'est, comment c'est, pour celui qui accompagne, celui qui est à côté, qui partage tout et qui subit aussi.

Personne, rarement personne, ne s'interroge sur les dommages collatéraux, sur moi.

A 7h43 donc, et le bruit des enfants dans leur chambre qui essaient de s'habiller seul et la radio qui débitent ses paroles matinales et la fumée du café qui monte jusqu'au visage. La fatigue dans ses yeux finissait une silhouette lourde. La douceur de ses paroles _ c'était comme si ces sons mettaient fin aux mots joie et légèreté _ comme si dans ce brouillard environnant un nouveau chemin s'ouvrait sans aucune possibilité, ni de prendre un détour ni de revenir en arrière. Une route serpentueuse avec obligation de la parcourir, avec, comme toute perspective, la douleur.

J'ai cligné des yeux. Je me souviens, j'ai cligné des yeux. Ça été ma toute première réaction. J'ai cligné des yeux.

Je ne sais pas pourquoi le réveil n'a pas sonné ce matin-là. D'ordinaire je me lève en premier, prépare le petit déjeuner pour tout le monde, réveille les enfants, les prépare eux aussi, m'en occupe jusqu'au moment de l'école. Disons qu'elle n'est pas du matin et moi, ça ne me dérange pas d'être le premier sur pieds. J'aime bien _ Le calme d'une maison où tout le monde dort, où seuls mes pas et le mouvement de mes mains sont à l'initiative des premiers bruits, où chaque mouvement fend la quiétude de la nuit passée et ouvre à une nouvelle et simple journée.

Une nouvelle et simple journée.

Clignement de paupières _ Claquement de porte _ Silence _ Je prends le bol de café et le porte à ma bouche _ froid. Café froid bu tout de même _ Je n'ai rien vu de la scène où les enfants prêts à partir se mettent à jouer, viennent donner le baiser, et crient et rient et ma femme, partie, aussi _ Rien vu ni entendu.

Sonnerie de téléphone _ Rendez-vous manqué _ Le suivant reporté _ A l'horloge du four 10h15. Je ne suis pas allé travailler. J'ai tout annulé. Je suis resté là en robe de chambre _ De ça, elle n'en a jamais rien su. Je n'ai jamais rien dit.



ERIKA GUILLOUZOUIC
mise en scène et écriture

Erika Guillouzouic est diplômée des cours Florent et de la faculté de Nanterre en Arts du Spectacle. A la mise en scène, elle se forme entre autre auprès de Jean Liermier sur *Les Sincères* de Marivaux à la Comédie-Française et auprès d'Olivier Py sur *Aïda* de Verdi à l'Opéra National de Paris. Dernièrement, elle a participé au stage *La mise en scène – L'acteur interprète ou créateur ?* dirigé par Jean-Yves Ruf dans le cadre des Chantiers Nomades.

En 2005, elle fonde une compagnie de théâtre « Les 21èmes Silencieuses » au sein de laquelle elle met en scène aussi bien des auteurs classiques que contemporains. Elle continue aujourd'hui son travail de recherche avec une nouvelle compagnie, « A l'Endroit comme A l'Envers ».

Elle assiste pour la première fois Sandrine Lanno sur la mise en scène de *The Golden Vanity et autres histoire de marins* de Benjamin Britten et Joël Jouanneau, à l'Opéra de Lyon, repris au Théâtre de Vénissieux et au Nouveau Théâtre de Montreuil. Elle l'assiste également sur *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Feydeau au Théâtre de l'Étoile du Nord.

Elle collabore auprès de Paolo Panizza sur la *Cenerentola* de Rossini, une co-production entre Opéra Futura (Italie) et Pafos Aphrodite Festival (Chypre). Plus récemment elle assiste Christophe Honoré auprès de Sandrine Lanno sur *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Lille.

Depuis quelques années, elle participe à la création de courts-métrages au sein de l'association « l'Oeil et l'Olive ». En 2013, elle est collaboratrice artistique sur le court-métrage *Poisson Lune* d'Olivier Soyaux.

Ce grand besoin de respirer - Création en cours

Les Orchidées – Court-métrage écrit et réalisé mars 2015

Le Frigo – Copi
Création Mai 2011 / Jeune Théâtre National

L'Épreuve – Marivaux
Création septembre 2009 / Théâtre du Marais
Reprise janvier 2010 / Théâtre des Halles

Eva Peron – Copi
Création octobre 2008 / Théâtre de la Jonquière
Reprise avril 2009 Festival Ici et Demain / Théâtre de la Reine Blanche

Perdus – Écrit et mis en scène



GRÉGOIRE CHRISTOPHE

comédien

Cours Florent, Studio Pygmalion, stages avec Jack Waltzer, Thomas Briat ou Djamel Ouahab. Univers du théâtre contemporain ou classique, création ou adaptation, spectacle jeune public ou bien encore théâtre de rue avec des anciens du CNAC et un magicien. Expériences et rencontres nourrissent Grégoire Christophe et lui donnent de la matière pour s'exprimer artistiquement.

Il a participé à plusieurs spectacles au sein de diverses compagnies telles que *Ellyps*, *Cynhorodon*, *BERZINGUE 26* ou *L'empreinte*.

Membre fondateur de la Cie BERZINGUE 26, il a mis en scène son texte *Non-dits*, mais également son adaptation de *Azincourt* de Pierre-Yves Millot. Dernièrement, il a travaillé sur un seul en scène dont il est l'auteur et l'interprète, *Jusqu'ici tout va bien*.

Il est aussi auteur de pièce de théâtre et scénariste.

Après la réalisation d'un court-métrage et de films institutionnels, il travaille actuellement sur l'écriture d'un scénario de long-métrage.



NICOLAS FANTOLI

comédien

Nicolas commence le théâtre en Suisse avant de venir à Paris et de se former à l'école Claude Mathieu.

Très vite, il fait la connaissance de Jean Bellorini, des compagnies Air de Lune et La Tête Ailleurs pour lesquels il joue régulièrement (*Yerma de Lorca* et *La Mouette* de Tchekhov au Théâtre du Soleil, *Au p'tit bal du samedi soir*, *Le Barbier de Séville...*).

Il joue aussi au Théâtre National de la Colline dans *Les Mondes* d'Edward Bond sous la direction de Barbara Nicolier. Il entre au Théâtre du Fracas et joue Micha dans *Les Enfants du Soleil* de Maxime Gorki mis en scène par Côme de Bellescize.

On a pu le voir également dans *Le Roi Cymbeline* au théâtre du Soleil mis en scène par Hélène Cinque et il a récemment interprété le rôle de Bois d'Enghien dans *Un Fil à la patte* de Feydeau au Théâtre de Belleville avec les compagnies Hocemo Théâtre et Viva la commedia.

Il a dernièrement terminé une longue série de représentations de *Romeo et Juliette - La Version Interdite* mis en scène par Hubert Benhamdine au GRAND Point Virgule à Paris.



ANTOINE GAUTIER

comédien

Antoine Gautier suit une formation en science physique et médiation scientifique à l'université. Il développe parallèlement un parcours théâtral au sein des compagnies du Théâtre Uvol (95) et de l'Esperluette (Paris 19). Il se forme à la vidéo depuis 2005 et co-fonde en 2011 le collectif Cepa Possible dans lequel il réalise plusieurs court-métrages.

En 2013 il intègre l'école du Jeu (Paris 18). Ce double parcours, dans les sciences et le théâtre, l'amène à rencontrer la compagnie *Les sens des mots* (Thibault Rossigneux) pour laquelle il travaille en production depuis 2014. Il y rencontre Sylvie Desbois avec qui il travaille en 2015 sur la mise en scène de la pièce *Toby ou le saut du chien* de Frédéric Sonntag et en 2016 pour *La forme courte Rage*.

En 2016, il apparaît dans *Les mémoires d'un seigneur* d'Olivier Dubois, *La pluie d'été* de Sylvain Gaudu et *Nomades Landes* de Morgane Helie puis en 2017 dans *En eaux troubles*, d'Anissa Daaou. Il crée cette même année avec Sylvain Gaudu *Vous*, d'après *Outrage au public* de Peter Handke et fonde la compagnie *Le pavillon 33* avec Anne-Céline Trambouze et Sylvain Gaudu.



LISON PENNEC

comédienne

Lison Penneec est née en 1986 à Lyon. Après avoir étudié à l'école Charles Dullin à Paris, elle entre à l'ENSATT en 2007. Elle y travaille avec Guillaume Lévêque, Claude Buchvald, Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Johanny Bert et Jean-Pierre Vincent. Dans le cadre de travaux d'élèves, elle crée deux formes marionnettiques, *Kartochka* et *Ventres*.

En 2011, elle joue sous la direction d'Elisabeth Chailloux dans *Le Baladin du Monde Occidental*, de John Millington Synge, au Théâtre des Quartiers d'Ivry. La même année, elle rejoint la compagnie Kali d'Or sur la création d'*Une jeune fille et un pendu*, de Philippe Gauthier, mis en scène par Léo Reynaud.

Elle travaille également avec Le Théâtre du Trèfle en 2012, et joue dans *La Société des Loisirs*, mis en scène par Stéphane Hillel au Théâtre de Paris en 2013. En 2014, elle travaille avec Philippe Adrien au Théâtre de la Tempête.

Dernièrement, elle a retrouvé Elisabeth Chailloux dans *les Femmes Savantes*, de Molière.

Parallèlement, elle collabore avec Charlotte Bonnet à l'écriture d'une bande-dessinée, *Blanche la Colérique*.



ÉLISE PRADINAS

comédienne

Formée à la Classe Libre des Cours Florent, elle y suit les cours de Jean Pierre Garnier, Christophe Garcia, Cyril Anrep et Michel Fau.

Depuis 2005, elle participe à différents spectacles dont *Incendies* mis en scène par Cindy Girard (Scènes d'Été du Théâtre 13) et *Hardis Amants de la Démence* au Festival de rue La Coulée douce. Elle s'essaye à l'assistantat à la mise en scène avec *L'Opéra du Dragon* (mise en scène de Joséphine Serre au Théâtre du Soleil) et *Les Fourmis* à l'Espace Pierre Cardin (Compagnie Niza Prix Jeunes Talent 2008 de la mairie de Paris). En 2011, elle joue dans *Volatiles* écrit et mis en scène par Joséphine Serre, spectacle créé à la Maison du comédien Maria Casares.

De 2009 à 2012, elle est chargée de cours pour enfants et adolescents au Cours Florent, et est coach enfant sur le film *Le Havre* de Aki Kaurismaki en 2010.

Elle fait partie de la compagnie L'école de la Nuit dirigée par Vanasay Khamphommala sous la direction de qui elle joue Cloche dans *Lentement* d'Howard Barker.

Elle collabore actuellement avec les compagnies Laps / Equipe du Matin, et la Mécanique de l'Instant, qui emmènent le théâtre hors des théâtres (établissements scolaires, prisons, centre sociaux...), et qui proposent une forme interactive et citoyenne.

En 2013 elle rejoint la Compagnie Libre d'Esprit dirigée par Nikson Pitakaj. Elle y joue *En attendant la Mort de Nino Noskin* au théâtre de l'Épée de Bois, *Largo Desolato* de Vaclav Havel à l'Espace Alya (festival off d'Avignon) et au centre culturel tchèque à Paris, et les rôles de Grekova et Sacha dans *Platonov* de Tchekhov.



LAURÉLINE ROMUALD

comédienne

Lauréline Romuald est diplômée des cours Florent et de la faculté de Nanterre en arts du spectacle. En 2006, elle intègre la troupe nature et joue dans *Nature*, en tournée en France et à l'étranger.

Au cinéma, elle tourne *SDF go home* sous la direction de Robert Biver, dans *Attila-Marcel* de Sylvain Chomet, dans le téléfilm *Boulevard du palais* et plus récemment dans la série de Jérôme Commandeur, *Y'a pas d'âge*. Elle tourne dans une vingtaine de courts-métrages, de publicités ainsi que dans la web-série d'Arnaud Bouniort, *L'identité*.

Au théâtre, elle joue Musset, Tchekhov, Marivaux, Denise Bonal, Eric Durnez, Michel Tournier... En 2012 elle est dirigée par Stéphanie Montrozier dans *La croix et le ring* d'Igor Butkovic, dans le premier rôle. Lauréline Romuald participe à divers événements culturels pour le musée Picasso, le musée de Montmartre, la fête de l'Europe à Montreuil, la nuit de la littérature, le festival les mots Doubs ou la fête des langues notamment. En doublage, elle prête sa voix à différents personnages (*Degrassi*, *tortues Ninjas*, *Sarangoon road*, *Montalbono...*) et est lectrice à la commission européenne, dans le cadre de leur soirée littéraire. En 2014, elle intègre la compagnie Cube blanc avec laquelle elle collabore artistiquement, met en scène le conte multilingue pour enfants *L'arbre* puis le spectacle *Odyssées*, d'après *l'Odyssée* d'Homère en trois langues, en collaboration avec la commission européenne à Paris, en tournée en France et à l'étranger. Depuis 2015, elle joue dans *King Kong théorie* d'après Despentès, mis en scène par Emmanuelle Jacquemard et travaille avec la metteuse en scène Eleonora Marino.



ROZENN LAMAND

scénographie et costumes

Formée à L'École Nationale d'Art Dramatique de Saint-Petersbourg département scénographie, elle a également été assistante à la scénographie auprès d'Anton Kouznetsov et a suivi un stage lumière au Théâtre Kommissajerski à Saint-Petersbourg.

Au Théâtre, elle a récemment été créatrice costume pour *Bibi Ha Bibi* mise en scène et chorégraphie d'Aloun Marchal et Henrique Furtado (Flat-Foot Company), sur *Les Âmes Mortes* de Gogol (m.e.s A. Kouznetsov) à la MC 93 à Bobigny et sur *Monsieur de Maupassant* (m.e.s A. Kouznetsov) avec les élèves de la séquence 6 de l'École Supérieure de Théâtre du Limousin. Elle a également été costumière sur *Métallos* et *Dégraisseurs* de P. Grégoire. Elle a réalisé la scénographie et les masques pour *L'Anneau Magique* (m.e.s M. Beaumont).

Au Cinéma, elle est intervenue sur plusieurs projets dont *Je pourrais être votre grand-mère* réalisé par B. Tanguy en tant que chef costumière, *Du Ferme* réalisé par Al Huihn clip pour La Fouine en tant que costumière et costumière-accessoiriste sur le film d'animation *Pour l'amour du court* réalisé par J. Carpentier.

Elle a collaboré avec le photographe Eddy Briere pour le magazine de cinéma « BRAZIL » et conçu le costume de Michel Gondry.



RAPHAËL HUBER

lumières

Originaire de Rome en Italie et après quelques années dans la restauration en tant que cuisinier, Raphaël Huber s'inscrit en 2003 au cours Florent.

Il y travaillera plusieurs registres de la comédie au tragique sous la direction, entre autres, de Christian CROZET et Angélique CHARMEY. Par le biais des ateliers, il devient régisseur - Sons, Plateau et Lumières - et comédien pour plusieurs pièces : *Les Pas Perdus*, *Génération Dégénérée*, et dans la création *Nature*.

En 2006 avec la compagnie « La Skena », il joue dans *On ne Badine pas avec L'amour* puis repris en 2008 en Avignon Off 2008 avec La Troupe Nature. En 2009 il joue, Cinésias, dans *Lysistrata* d'Aristophane, mis en scène par R. Cociuban avec « la Cie Les 13 Rêves » pour son troisième Festival Off en Avignon.

Il participe également à plusieurs court-métrages en tant qu'assistant ou comédien, et se lance timidement dans l'écriture de pièces (co-auteur de *Nature* version 2008/09).

Il a fait, entre autre, la création lumière pour *La Croix et le Ring* d'Igor Butkovic mis en scène par S. Montrozier et de *Jean ! Ou le soulèvement des planches* de et mis en scène par Paolo Handel.

Actuellement, il fait partie partie de la Troupe Nature et intervient en tant que régisseur au Générateur à Gentilly et au Cours Florent.



JEAN-PASCAL LAMAND compositeur

Après une jeunesse en Flandre, il vient en France pour débiter dans le spectacle vivant à Lille auprès du Centre Dramatique pour l'Enfance et la Jeunesse, dirigé par René Pillot.

Depuis 1975, il participe à la création de plus d'une centaine de bande-son et compositions pour le théâtre en France et en Suisse. Il collabore notamment avec J.P. Wenzel, O. Besson, B. Lambert, M. Lonsdale, P. Maurin, M. Beaumont, D. Pitoiset, E. Didry, D. Jeanneret, N. Jovignot, A. Kousnetsov, Th. Bédard, R. Cantarella, B. Knobil, A. K. Lombardi, V. Ermakova, J.V. Lombard...

Parallèlement de 1998 à 2005 il travaille en Russie avec Anton Kouznetsov au Saratov Drama Theatre et à Moscou sur une vingtaine d'œuvres autant contemporaines que classiques (*Roberto Zucco, Les Bas-fonds, La Reine des neiges, Ici les aubes sont plus douces, Duel, Les rêveurs, Chambre obscure, Babel, Berendeï, Le Concour, Splendid's...*).

Depuis 2014, il continue son compagnonnage avec la metteuse en scène M. Gloukhovsky et le metteur en scène S. Beregnoy au Saratov Drama Theatre. Dans l'Océan indien (Madagascar, La Réunion, Mozambique) avec J.L. Raharimanana, A.K. Martial, S. Carvalhos.

Il intervient également en tant qu'assistant pour les musiques de film auprès de réalisateurs comme Sol de Carvalhos pour *O Ladrao e a Bailarina* (Mozambique, Portugal), Wim Wenders pour *Die Brüder Skadanowski*, (Allemagne, France) Robert Hossein pour *Pas d'orchidées* pour Miss Blandish.

En musique contemporaine J. Claude Eloy, L.. Ferrari, H. Levick, J. Léandre, D. Lazro. En musique expérimentale, avec Ch. Marclay et G. Müller (Allemagne France).



FANÉLIE HONEGGER chargée de production

Fanélie étudie la sociologie et l'anthropologie à l'Université Lumière Lyon 2 puis obtient un IUP Métiers des Arts et de la Culture à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne. Enfin, elle valide un Master II Culture et Communication à l'Université Paris Nord, en 2011.

Ses compétences amènent Fanélie à travailler dans l'administration, la production et le développement de structures culturelles et de compagnies en spectacle vivant.

Depuis 2010, elle a notamment été assistante de programmation au Parc de la Villette à Paris, chargée de développement au Centre Chorégraphique Multicorps au Bénin puis administratrice au Centre de la Voix Rhône-Alpes.

Depuis début 2017, Fanélie se dirige vers l'administration de production au sein de compagnies en théâtre et danse où elle travaille auprès de la Cie AMK (Cécile Fraysse) ; puis de l'Indicible Compagnie (Sandrine Lanno), de la Cie Coupes de Colère (Paola Comis), de la Cie TEN (Johanna Levy) et de la Cie A l'Endroit Comme A l'Envers (Erika Guillouzouic). Actuellement, elle collabore avec ces quatre dernières compagnies.

SOUTIEN

Arcadi Île de France

La Maison des Aidants

Patients en Réseau

La Parole Errante

mise à disposition d'espace / accueil en répétition

CONTACT

Compagnie À l'Endroit comme à l'Envers
10 Square de Clignancourt – 75018 Paris
Licence N° 2-1105237

Érika Guillouzouic - Metteure en scène
06 75 61 62 77
lendroitcommelenvers@gmail.com

Fanèlie Honegger - Chargée de production
06 47 00 69 55
faneliehonegger.prod@gmail.com

Création graphique - © Charlotte Coche-Dequéant - www.charlottecoche.com



CRÉE PAR LA
COMPAGNIE
À L'ENDROIT
COMME
À L'ENVERS